

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DE LA PAGE INTERNET  
Wikisource

# Poètes Moralistes de la Grèce

Hésiode, Pseudo-Hésiode, Théognis de Mégare, Callinos, Tyrtée,  
Mimnerme, Solon, Sémonide d'Amorgos, Phocylide de Milet, Pythagore,  
Aristote, Plutarque

## Poètes Moralistes de la Grèce

Traduction par Joseph-Daniel Guigniaut, Henri Joseph Guillaume Patin, Jules  
Girard, Louis Humbert, Pierre-Charles Levesque, Dominique Ricard.  
*Poètes Moralistes de la Grèce*, Garnier Frères.

Texte sur une seule page

## TABLE DES MATIÈRES

Note Wikisource : En *italiques* ont été rajoutées des entrées non  
présentes dans la table originelle mais permettant une meilleure  
navigation à travers l'œuvre.

Avertissement des Éditeurs	I
HÉSIODE	
<i>Avertissement, par M. Jules Girard</i>	3
Notice sur Hésiode, par M. Guigniaut	5
La Théogonie, traduction de M. Patin	49
Le Bouclier d'Hercule, traduction de M. Patin	83
Les Travaux et les Jours, traduction de M. Patin	101
THÉOGNIS	
Notice sur Théognis de Mégare, par M. Jules Girard	135
Sentences de Théognis de Mégare, traduction de M. Patin	143
CALLINUS	
Notice sur Callinus d'Éphèse, par M. Humbert	193
Élégie de Callinus, traduction de M. Humbert	195
TYRTÉE	
Notice sur Tyrtée, par M. Guigniaut	199
Poésies de Tyrtée, traduction de M. Humbert	205
MIMNERME	
Notice sur Mimnerme, par M. Humbert	213
Poésies de Mimnerme, traduction de M. Humbert	215
SOLON	
Notice sur Solon, extraite de Plutarque, traduction de Ricard	221
Poésies de Solon, traduction de M. Humbert	253
SIMONIDE D'AMORGOS	
Notice sur Simonide d'Amorgos, par M. Humbert	265
Poème de Simonide d'Amorgos, traduction de M. Humbert	267

## PHOCYLIDE

Notice sur Phocylide, par M. Humbert	273
Sentences de Phocylide, traduction de M. Humbert	275
Autres Sentences attribuées à Phocylide, traduction de P.-C. Lévesque	277

## PYTHAGORE

Notice sur Pythagore, par M. Humbert	297
Les Vers dorés, traduction de P.-C. Lévesque	303

## ARISTOTE

Notice sur Aristote, par M. Humbert	313
Hymne à la Vertu, traduction de M. Humbert	317

# Poètes Moralistes de la Grèce/Notice sur Callinus d'Éphèse

Louis Humbert

## Notice sur Callinus d'Éphèse

*Poètes Moralistes de la Grèce*, Garnier Frères (p. 193-194).

◀ Sentences de Théognis de Mégare

Élégie de Callinus ▶

### NOTICE

sur

## CALLINUS D'ÉPHÈSE

PAR

M. HUMBERT

Callinus d'Éphèse florissait dans la première moitié du septième siècle avant notre ère. On le suppose d'après deux vers détachés dans lesquels il fait allusion aux invasions des Cimmériens et des Trères. Or nous savons par Hérodote et Strabon que ces peuples barbares, chassés par les Scythes, envahirent l'Asie Mineure lors du règne d'Ardys (678-629) ; ils prirent la capitale de la Lydie, Sardes, moins la citadelle, et, sous la conduite de Lygdamis, marchèrent vers l'Ionie où ils menacèrent particulièrement le sanctuaire d'Artémis à Éphèse. Les Ioniens, efféminés par leur long commerce avec les Lydiens, et tout entiers adonnés aux arts de la paix, eurent quelque peine à sortir de leur indolence. C'est au commencement de cette lutte que Callinus doit leur avoir adressé l'appel vif et passionné qui nous a été conservé par Stobée et qui est le seul fragment que nous ayons de ce poète. On sait que les Cimmériens furent expulsés plus tard de l'Asie Mineure par Halyatte, le second successeur d'Ardys (617-560).

Le texte de l'élegie de Callinus a toujours été imprimé avec celui des poésies de Tyrtée.

Nous citerons notamment l'édition de Bach, publiée à Leipzig, en 1831, *Callini Tyrtæi, etc., fragmenta* et le volume des *Petits poètes lyriques* de Bergk, dans la collection Teubner.

◀ Sentences de Théognis de  
Mégare

▲

Élégie de Callinus ▶

# Poètes Moralistes de la Grèce/Élégie de Callinus

Callinos

## Élégie de Callinus

Traduction par Louis Humbert.  
*Poètes Moralistes de la Grèce*, Garnier Frères (p. 195-196).

◀ Notice sur Callinus d'Éphèse

Notice sur Tyrtée ▶

## ÉLÉGIE DE CALLINUS

TRADUITE

Par M. HUMBERT

Combien de temps encore reposerez-vous ? Quand aurez-vous un cœur vaillant, jeunes hommes ? N'avez-vous point honte de vous montrer ainsi efféminés aux nations voisines ? Vous croyez ainsi vivre en paix ; mais la guerre envahit toute la contrée. Que chacun, en combattant, présente son bouclier à ses adversaires et que, sur le point de rendre l'âme, il lance son dernier trait. Car il est honorable, il est glorieux pour un brave de combattre contre les ennemis pour sa patrie, pour ses enfants, pour sa légitime épouse ; la mort viendra, quand sera coupé le fil des Parques. Hé bien donc, que chacun s'avance fièrement, dressant sa lance, et serrant son vaillant cœur contre son bouclier, au moment où va commencer la mêlée. Car fuir la mort fixée par les destins est impossible à un homme, quand même il aurait des immortels pour ancêtres. Souvent tel qui part pour éviter le combat et le bruit des traits est frappé dans sa maison par une mort fatale. Celui-là n'excite parmi le peuple aucune affection, aucun regret. Mais, l'autre, petits et grands le pleurent, s'il vient à périr. Car la nation tout entière déplore la mort d'un vaillant guerrier, et s'il vit, on l'estime autant que les demi-dieux. Il est comme un rempart aux yeux de ses concitoyens ; à lui seul il est aussi utile que beaucoup d'autres ensemble.

◀ Notice sur Callinus d'Éphèse

▲

Notice sur Tyrtée ▶